

Mulhouse

Futur Quelques idées pour Mulhouse à la SIM

La première conférence économique de la SIM, mardi soir, posait une question : « Quel avenir pour Mulhouse face aux mutations ? ». Le prévisionniste Michel Godet en était l'invité.

La conférence, organisée avec le soutien de « Mulhouse J'y crois », avait pour ambition de « poser les jalons des futurs

possibles pour notre cité », comme l'a avancé Catherine Chambaud. Frédéric Marquet, pour « Mulhouse J'y crois », a appelé à « se rassembler pour que Mulhouse retrouve sa grandeur ».

Michel Godet a ensuite livré ses réflexions, non pas sur Mulhouse mais sur la France, se décrivant comme « la vigie du Titanic ». À l'entendre, pour rester dans le cinéma, on est plus proche d'*Apocalypse Now* que de Leonardo di Caprio. On a eu une description d'une France surdiplômée, accablée

par le poids d'une dette monstrueuse, refilée aux générations futures. « *N'attendez pas les prophètes !* » s'est exclamé le conférencier. À ses yeux, la sécurité de la vie civile est aussi importante qu'un pôle de compétitivité.

Bâle et la chimie verte

Les zones urbaines sensibles sont l'échec de l'intégration mais aussi de l'éducation. En tout cas, « *il faut remettre la France au boulot* » et envisager le temps partiel pour les re-

traités. Mulhouse pourra puiser dans quelques recettes : revaloriser les métiers délaissés, éviter la fracture territoriale, encourager les "fourmis" et favoriser le développement endogène. L'atout bâlois est à utiliser en priorité ainsi que la chimie verte. En écho, le président du conseil régional, Adrien Zeller, a appelé à accroître la décentralisation de la politique industrielle pour améliorer l'autonomie propre à relever les défis du futur.